

quelles sont ses vues, mais s'il est vrai que les journaux sont avec lui autant qu'il le prétend, mon honorable ami devrait pouvoir nous citer d'autres journaux que *la Patrie* de Montréal.

M. CURRIE: Que dites-vous du *Globe*?

Quelques DEPUTES: Silence, silence.

Quelques DEPUTES: Asseyez-vous, asseyez-vous.

M. CURRIE: Je puis soulever une question de règlement.

M. le PRESIDENT: L'honorable député de Guysborough (M. Sinclair) a la parole.

M. SINCLAIR (Guysborough): Monsieur le président, le petit groupe de députés qui a fidèlement gardé ses batteries, lundi soir dernier, et qui a empêché l'adoption de ce crédit, a rendu un service au pays.

Ils ont concentré l'attention sur cette question, et les journaux d'une extrémité du pays à l'autre s'en sont occupés beaucoup depuis ce moment. Je tiens à dire aussi que l'opposition officielle a reçu une aide effective, à cette occasion, de mes honorables amis de Red-Deer (M. Clark) et de Maple-Creek (M. Maharg). Maintenant, le public est au courant des faits, jusqu'à un certain point, du moins, et, si après avoir connu tous les détails, il veut avoir un autre éléphant sur les bras comme celui que le ministre des Chemins de fer lui a offert...

L'hon. M. REID: Nous n'en avons pas.

M. SINCLAIR (Guysborough): Je dis que si le peuple veut avoir un autre éléphant comme celui que le ministre des Chemins de fer a maintenant sur les bras, c'est son affaire, c'est à lui-même qu'il devra s'en plaindre.

L'hon. M. REID: Vous nous avez donné un éléphant.

M. SINCLAIR (Guysborough): Mon honorable ami dit que nous lui avons donné un éléphant.

L'hon. M. REID: Oui, le Grand-Tronc-Pacifique.

Quelques DEPUTES: A l'ordre, à l'ordre.

M. SINCLAIR (Guysborough): Je lui dirai qu'il était très consentant à le prendre. En outre, ce n'est qu'un petit éléphant comparé au Nord-Canadien et au Grand-Tronc. J'ai suivi la carrière de mon honorable ami comme ministre des Chemins de fer, je connais sa responsabilité à propos de ces ques-

[M. Sinclair.]

tions, et si j'avais le temps de lui dire tout ce qu'il en est, cela le mettrait dans une position sérieuse devant le pays. Nous savons tous que mon honorable ami est jusqu'à un certain point responsable de la situation des chemins de fer. Il est responsable pour le Nord-Canadien qu'il a imposé à cette Chambre en employant la clôture. Il est aussi responsable pour l'achat du Grand-Tronc qu'il a aussi imposé à la Chambre malgré tout ce que nous avons pu faire pour nous y opposer.

L'hon. M. REID: Ça été une bonne affaire.

Quelques DEPUTES: A l'ordre, à l'ordre.

M. SINCLAIR (Guysborough): Mais quand l'achat du Grand-Tronc a été imposé à la Chambre, si je m'en souviens bien, mon honorable ami nous a dit que ce serait une opération qui donnerait des bénéfices.

L'hon. M. REID: C'est vrai.

M. CURRIE: Je soulève la question de règlement, monsieur le président.

Quelques DEPUTES: Asseyez-vous.

M. CURRIE: L'honorable député ne parle pas sur la résolution.

M. SINCLAIR (Guysborough): On nous a assurés que le Grand-Tronc aiderait à payer les autres lignes en banqueroute qu'on a imposées au pays.

M. CURRIE: Monsieur le président...

Quelques DEPUTES: Asseyez-vous.

M. CURRIE: Un rappel au règlement est toujours dans l'ordre.

M. le PRESIDENT (M. Steele): A l'ordre. L'honorable député de Simcoe a soulevé la question de règlement.

M. CURRIE: Je demande un rappel au règlement parce que l'honorable député ne parle pas sur la motion; il discute de chemins de fer et non de navigation.

M. le PRESIDENT (M. Steele): Je suis persuadé qu'en lui rappelant qu'il s'écarte légèrement de la question, l'honorable député voudra y revenir.

M. SINCLAIR (Guysborough): J'ai été interrompu par le ministre des Chemins de fer, de là la digression. Dans mes observations, j'ai commis l'erreur d'appeler ce mouvement une politique. Je prétends que ce n'est pas une politique. Si mon honorable ami, le ministre de la Ma-